

Des fondamentaux

SOURCE

Par « **source** », on entend tout simplement **l'origine de l'information**. On peut dès lors distinguer deux types de sources : les **sources primaires** et les **sources secondaires**. La source primaire est un élément de première main : un témoin d'événement, un participant à une réunion, un enregistrement vidéo, une photographie, un document écrit... Les sources secondaires font appel à un ou plusieurs intermédiaire(s) : cela peut être le récit d'un média ou d'un livre d'histoire, une anecdote racontée par quelqu'un qui n'était pas présent au moment où elle a eu lieu mais qui raconte ce qu'on lui en a dit, etc. **Toute source a des limites.**

Pour plus d'informations : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/01/23/decodex-est-ce-qu'une-source-d-information_5067722_4355770.html

FAIT

Un **fait** est un événement advenu ou advenant. **Le fait est la « matière première brute » du journaliste**. Rapporté tel quel, **un fait n'est pas toujours suffisant**. L'enseignement dans les écoles de journalisme prend l'exemple de la marche de César sur Rome le 12 janvier en 49 avant Jésus-Christ : fallait-il écrire : « César et ses légions ont franchi le Rubicon » ou « César et ses légions ont franchi le Rubicon, la République est en danger » ? Une autre anecdote attribuait à un rédacteur en chef les consignes suivantes : « Les journalistes ne doivent pas oublier qu'une phrase se compose d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Ceux qui voudront user d'un adjectif passeront me voir dans mon bureau. Ceux qui emploieront un adverbe seront foutus à la porte. » (Georges Clemenceau).

COMMENTAIRE

« **Le journaliste n'est pas un être désincarné**. Son caractère, sa sensibilité, son éducation, ses sentiments, ses croyances, ses convictions influent sur le regard qu'il porte sur les faits. Même lorsqu'il prend toutes les distances nécessaires. Le meilleur moyen de prouver son honnêteté intellectuelle à ses lecteurs est de s'interdire toute confusion des genres : **ne jamais mélanger, dans son travail d'informateur, les faits et les commentaires** » (<https://www.24hdansuneredaction.com/>). Un journaliste doit séparer le traitement des faits et l'expression du commentaire. Le choix n'est pas neutre. Le mot juste est le mot sans arrière-pensée. Il existe deux formes de commentaires : le billet et l'éditorial. Le billet, par son format court, favorise, dans le commentaire, le recours à l'humour, souriant ou féroce. Et l'éditorial, par son format plus long, favorise deux autres formes de commentaire: il propose aux lecteurs un argumentaire (éditorial analytique) ou un jugement (éditorial émotionnel).

A noter : le mot « commentaire » peut également avoir un autre sens, dans le cas des reportages TV.

Pour plus d'informations : <https://www.24hdansuneredaction.com/tv/16-ecrire-le-commentaire-du-reportage/>

ANGLE

La notion d'**angle** renvoie au traitement journalistique appliqué à un reportage. **L'angle est le biais par lequel le journaliste aborde un sujet**, le point de vue qu'il choisit de traiter : par exemple parler de ce qui est nouveau, important, inédit, etc. Il est très important car il évite que le reportage devienne un « fourre-tout » où le journaliste raconte la totalité de ce qu'il a vu/compris. Le risque est de noyer le lecteur/l'auditeur/le spectateur dans un amas d'informations et de le perdre. **Informer, c'est choisir**. Ce travail de sélection permet d'être plus original, plus proche de l'actualité, plus pertinent, plus proche de son public. **Le choix de l'angle se fait a priori avant d'aller enquêter, interviewer ou de se rendre sur le terrain.**

Pour plus d'informations : <https://journalatelier.com/langle-journalistique/>

FIABILITE, VALIDITE, PERTINENCE

La **fiabilité** de l'information désigne le degré de confiance que l'on peut accorder. La fiabilité de l'information dépend d'un faisceau d'éléments interdépendants, notamment l'identification claire de la source, l'exactitude des données, des faits, la "fraîcheur" de l'information.

La **validité** de l'information (crédibilité) permet de vérifier le sérieux d'une source, d'un auteur, sa compétence et sa notoriété pour traiter d'un sujet.

La **pertinence** d'une information est toujours relative, contextualisée. Une information est pertinente par rapport à un besoin, à une production envisagée, à une thèse à défendre ou à une problématique à éclaircir.